AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItemVal-Richer, Samedi 5 novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val-Richer, Samedi 5 novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Diplomatie, Famille royale (France), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (France), Politique (Russie)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

#### **Présentation**

Date1853-11-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais
Cote3646, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Val Richer, samedi 5 nov. 1853

Il semble que nous devons apprendre bientôt que vous avez battu les Turcs. Si vous suivez mon plan de campagne, votre victoire amènera promptement la paix. Vous y aurez honneur et profit. Les journaux ont tous l'air de savoir vos dernières

nouvelles et de croire plus que jamais à la paix. J'attends avec quelque impatience ce qui nous viendra de Valachie. On me dit que le motif du rappel de M. Delacour, c'est qu'il a été trop souvent de l'avis de M. de Bruck, trop favorable à la politique autrichienne.

Depuis que ce pauvre Valdegamas est mort, vous ne pensez certainement plus jamais aux affaires d'Espagne. J'ai quelque curiosité de savoir s'il est vrai que le nouveau ministre américain à Madrid, M. Soulé, qui a été si doux dans son discours à la reine, ait pourtant demandé à acheter Cuba, et ce que pense de cette demande le Maréchal Narvaez. Le voilà rentré à Madrid nous entendrons bientôt parler de lui. Est-il venu vous voir avant son départ ?

On dit que la Reine Christine a été très surprise que la Reine Marie Amélie n'ait pas voulu la recevoir, et qu'elle n'a pas pu comprendre pourquoi. Il y a un certain degré d'égoïsme qui en effet ne peut pas comprendre qu'on ne l'accepte pas toujours tel qu'il est et qu'on lui demande jamais autre chose que ce qui lui convient.

J'ai des nouvelles de la Reine Marie- Amélie ; elle avait passé, les Alpes et assez bien supporté ce voyage. Elle doit être arrivée à Gênes. Si elle ne retombe. pas malade, sa passion d'aller à Séville lui fera braver trois jours de mer. C'est une indisposition du comte de Paris qui a empêché Madame la Duchesse d'Orléans de se rendre à Genève, auprès de la Reine.

#### Onze heures

Votre lettre ne vaut pas la dernière. Il n'y a plus qu'à attendre les événements. Les hommes ont bien mal jouer leur rôle. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 5 novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-11-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4960

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 5 Nov. 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024